



Etude écologique - Projet de STEP

Pré-rapport d'analyse

Commune de Givrand

Juillet 2018

SOMMAIRE

I.	INTRODUCTION	4
II.	ANALYSE DU MILIEU NATUREL	4
III.	Méthode de caractérisation de la flore et des habitats	10
1.	Campagne de terrain	10
2.	Méthode	10
3.	Définition de l'intérêt de la flore	11
4.	Définition de l'intérêt des habitats	11
5.	Diagnostic habitats - Flore	12
6.	Synthèse des enjeux flore et habitats	14
	Carte de localisation des habitats humides	15
	Carte de localisation de la flore à enjeu	16
IV.	Méthode de caractérisation de la faune	17
1.	Campagne de terrain	17
2.	Méthode et définition de l'intérêt de la faune	17
3.	Diagnostics faunistique et synthèse des enjeux	18
V.	Méthode de caractérisation des zones humides (critère pédologique)	20
VI.	Analyse des effets et mesures	22

I. INTRODUCTION

Le présent rapport, réalisé sur une trame de dossier réglementaire, comprend les diagnostics floristiques et faunistiques, ainsi que la recherche de zones humides avec une tarrière manuelle. Le projet concerné est une station d'épuration et se trouve localisé sur une parcelle adjacente à la Z.A. du Soleil levant au Nord de la commune de Givrand (85). Cette analyse a été réalisée en période printanière et début de période estivale dans l'objectif de caractériser la présence d'une flore / habitats naturels sur la parcelle d'accueil du projet, ainsi que la faune qui fréquente la zone pour sa reproduction/alimentation/transit.

II. ANALYSE DU MILIEU NATUREL

Présentation des zonages environnementaux les plus proches

Le secteur d'étude se trouve situé à moins de 4 km de 5 sites ZNIEFF.

La détermination et la délimitation de ZNIEFF trouvent leur origine dans les objectifs de connaissance de la faune et de la flore locale, puisque ce sont des inventaires scientifiques permettant d'identifier d'éventuels éléments rares, protégés ou menacés.

Ces zones ne bénéficient d'aucune portée réglementaire directe. Cependant elles peuvent héberger des espèces protégées et, par conséquent, la réglementation environnementale s'y référant.

Les ZNIEFF peuvent être de deux grandes catégories (Marine ou Continentale), elles-mêmes décomposées en deux typologies (type I ou II).

Les ZNIEFF de type I comportent des espèces ou des habitats remarquables caractéristiques de la région. Les ZNIEFF de type II correspondent à de grands ensembles naturels, riches et peu modifiés ou offrant de fortes potentialités biologiques.

Voici les ZNIEFF de type I et II Continentales présentes et leur distance à la zone du projet :

Type I

- Estuaire de la vie, marais de la vie et du ligneron - code 520005775 - située à 3,1 km du périmètre d'étude,

- **Massif dunaire de la sauzaie** - code 520005773 située à 3,5 km du périmètre d'étude,
- **Marais du jaunay** - code 520005774 - située à 2,1 km du périmètre d'étude,

Type II

- **Marais breton et baie de bourgneuf** - code 520005785 - située à 3,1 km du périmètre d'étude,
- **Dunes de la sauzaie (le pont jaunay) et marais du jaunay** - code 520016289 située à 2,1 km du périmètre d'étude,

Ces ZNIEFF sont déterminées par la présence de milieux et d'espèces de milieux dunaires, aquatiques ou de zones humides littorales.

La carte ci après les localise.

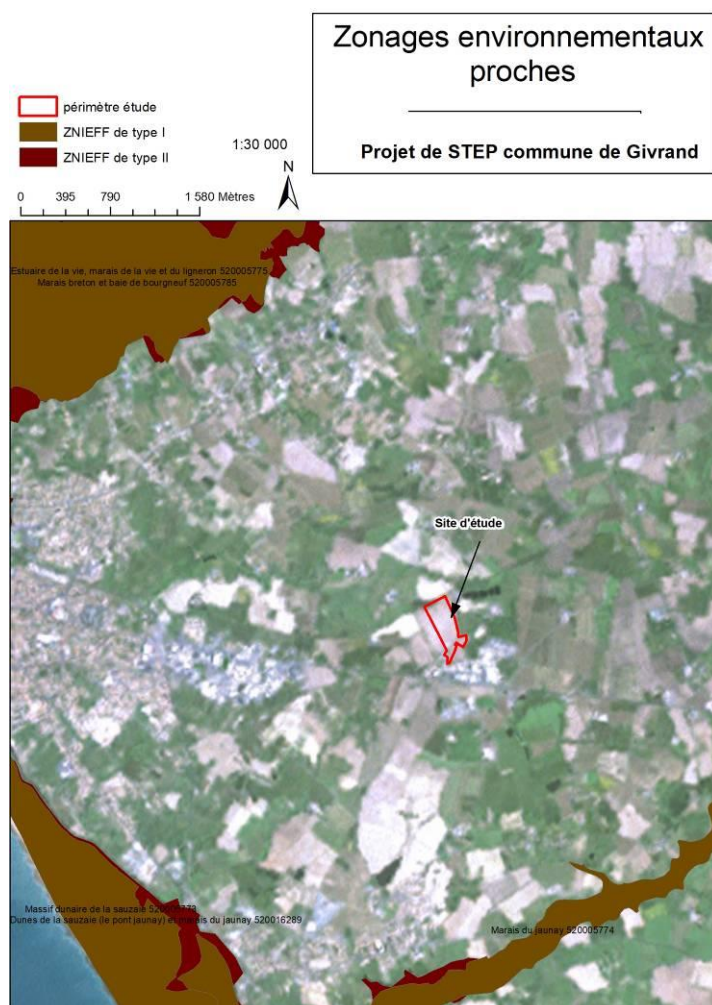


Figure 1 : Carte des ZNIEFF les plus proches (fond : source géobretagne.fr)

Descriptif des sites Natura 2000 les plus proches

L'aire d'étude se trouve distante de sites Natura2000 de 2,3 km (un site) et de 3 km (deux sites).

Les zonages Natura 2000 sont issus de la transposition et l'application des Directives Européennes Habitats et Oiseaux. Un des objectifs est de constituer un réseau de sites naturels protégés à l'échelle européenne permettant de préserver les espèces et les habitats rares, menacés et/ou remarquables à l'échelle Européenne.

Le réseau Natura 2000 comprend :

- des Zones Spéciales de Conservation (ZSC) pour le maintien des habitats naturels et d'espèces de faune et de flore sauvages figurant aux Annexes I et II de la directive 92/43/CEE du Conseil du 21 mai 1992, dite Directive « Habitats »;
- des Zones de Protection Spéciale (ZPS) pour la conservation des espèces d'oiseaux sauvages figurant à l'Annexe I de la directive 74/409/CEE du Conseil du 2 avril 1979, dite Directive « Oiseaux ».

Le site est adjacent d'une Zone de Protection Spéciale (ZPS) et de deux Zones Spéciales de Conservation (ZSC).

Les premiers espaces, situés à 3 km de l'aire d'étude sont identifiés par les codes FR5212009 (ZPS) et FR5200653 (ZSC). Ils portent une dénomination géographique identique, à savoir : « Marais Breton, baie de Bourgneuf, île de Noirmoutier et forêt de Monts ». La superficie de ces espaces est de 52 237 ha pour la ZSC et de 55 826 hectares pour la ZPS.

La troisième zone est située à 2,3 km et se trouve codifiée FR5200655 (ZSC). Cet espace porte le nom de « Dunes de la Sauzaie et Marais du Jaunay » et sa superficie est de 1138 hectares.

La carte ci-après les localise.

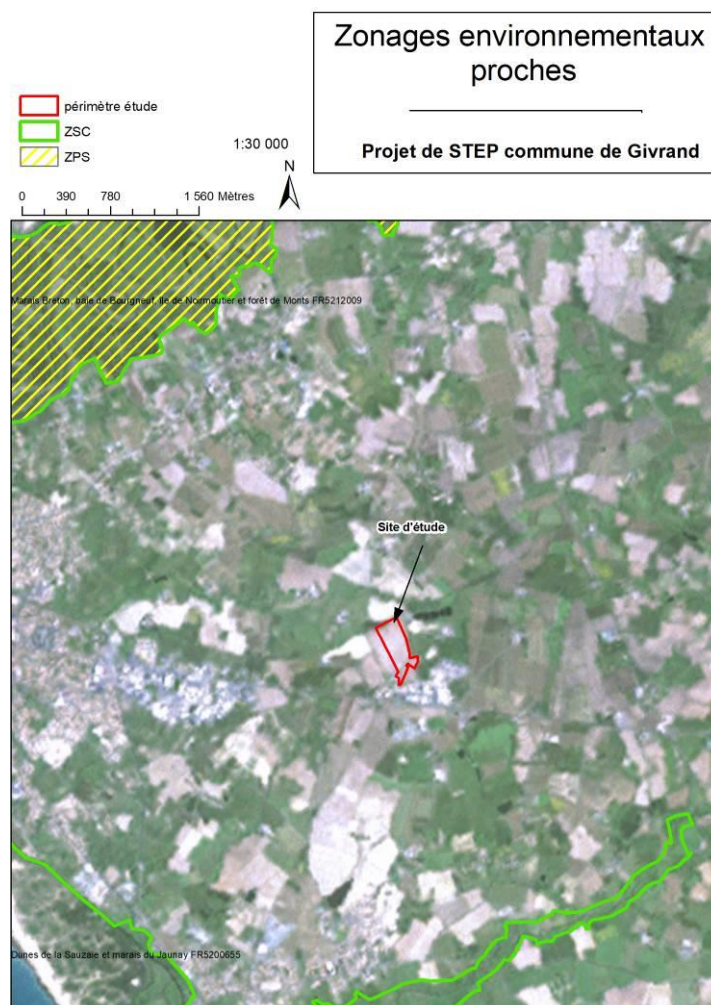


Figure 2 : Carte des Natura 2000 les plus proches (fond : source géobretagne.fr)

Site Ramsar et ZICO

Non loin du site proposé pour l'implantation du projet de STEP, se trouve une zone géographiquement étendue qui possède un intérêt particulier en lien avec son caractère humide. Cet espace d'intérêt international bénéficie d'un zonage Ramsar.

La Convention sur les zones humides ou convention de Ramsar porte pour objectif d'une part, la constitution d'un réseau de sites d'importance internationale, les « sites Ramsar », mais aussi, plus largement, la conservation et l'utilisation rationnelle de l'ensemble des zones humides.

L'inscription d'un site à la convention de Ramsar ne crée pas d'obligations réglementaires ni d'effets juridiques spécifiques. Ramsar est un label qui récompense et valorise, sur le plan international, les territoires de zones humides riches en biodiversité ainsi que les acteurs qui contribuent à leur préservation et gestion durable.

L'aire d'étude est située à une distance de 3,1 km d'une Zone d'Importance Communautaire pour les Oiseaux (ZICO) qui est : *"une vaste zone humide littorale comprenant une large baie maritime ouverte avec ses vasières et ses prés salés, d'importantes surfaces de marais salés, saumâtres et doux avec des prairies humides, ainsi qu'un petit estuaire, une lagune et un massif dunaire, etc. Ce site littoral figure aussi parmi les zones d'importance internationale pour l'hivernage et la migration des oiseaux d'eau, tels que les anatidés et les limicoles (Bernache cravant, Tadorne de Belon, Fuligule milouin, Huitrier-pie, Avocette, Pluvier argenté, Bécasseau variable, Courlis cendré, etc...). C'est aussi une zone importante pour la nidification d'espèces remarquables (Butor étoilé, Blongios nain, Sarcelle d'été, Canard souchet, Busard cendré, Hibou des marais, Echasse blanche, Avocette, Vanneau huppé, Bécassine des marais, Barge à queue noire, Chevalier gambette, Gorgebleue, Panure à moustaches, Rousserolle Turdoïde...)."*

La carte ci-dessous localise ces sites.

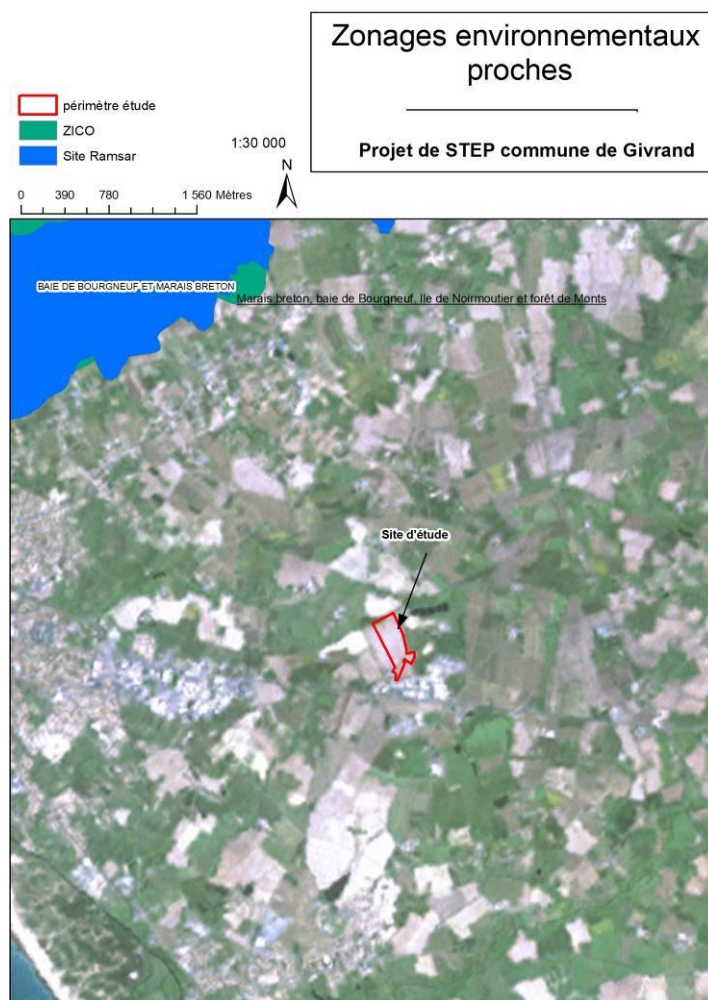
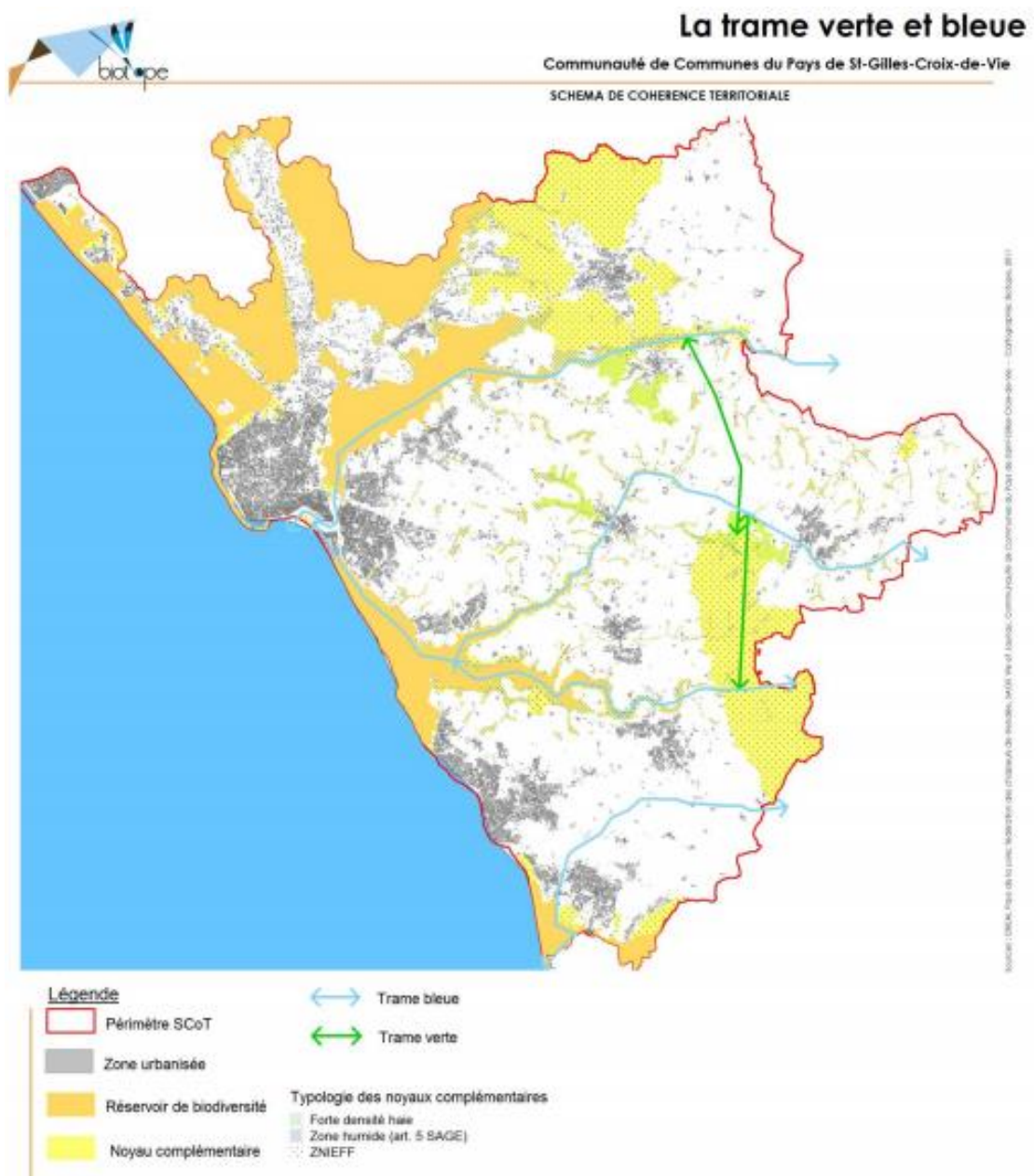


Figure 3 : Carte des site ZICO et Ramsar proches (fond : source géobretagne.fr)

Analyse de la Trame Verte et Bleue

La commune de Givrand se trouve sur le périmètre du SCoT du Pays de Saint-Gilles-Croix de Vie qui possède une carte intercommunale de la Trame verte et bleue. L'aire d'analyse se trouve en dehors des zones de réservoirs de biodiversité et des noyaux complémentaires selon la carte ci-dessous, réalisée par le bureau d'études BIOTOPE dans le cadre d'une étude d'analyse sur la Trame verte et bleue du territoire du Pays de Saint-Gilles-Croix de Vie.



III. Méthode de caractérisation de la flore et des habitats

1. Campagne de terrain

L'analyse comprend une prospection visant à couvrir l'ensemble de l'emprise pressentie du projet d'aménagement. La caractérisation de la flore et des habitats s'est principalement déroulée lors de trois visites, les 23 mai, 21 juin et 18 juillet 2018. L'objectif d'un passage en période de développement d'un maximum d'espèces végétales permet d'éviter l'appauvrissement estival suite aux développements / semis des cultures, les fauches et la dessiccation de la végétation.

Le diagnostic proposé pour cette étude permet d'appréhender la présence de milieux d'intérêts et la présence d'espèces à enjeu de conservation. Ceci notamment puisqu'il est mené sur une période d'analyse printanière et début de période estivale. Ce passage réalisé en période optimale, permet donc une bonne caractérisation de la flore présente à l'intérieur du périmètre d'étude (cf. carte ci-contre).

L'objectif principal sera de définir si le site se trouve colonisé d'espèces végétales protégées/rares ou menacées, ainsi que d'habitats d'intérêt communautaire. *L'analyse du site du Conservatoire Botanique de Brest a permis d'orienter les recherches de taxons protégés connus se développant sur ce type de milieu.*



2. Méthode

La méthode employée pour la réalisation de cette analyse comprend plusieurs objectifs : localiser les habitats / la flore et définir si des enjeux découlent de cette présence.

Pour cette étude, la végétation (habitats) est étudiée par le biais de relevés floristiques sur les différentes formations végétales. Ceci doit permettre un rattachement des unités de végétation à la typologie Corine Biotope. La cartographie comprendra une localisation des habitats naturels et semi-artificiels, des éventuels habitats ou taches de végétations humides, ainsi que des espèces exotiques envahissantes.

Lors des visites les conditions d'observations globales étaient assez favorables (ensoleillées) pour des diagnostics biologiques. La période couvre le développement d'un maximum d'espèces avec deux passages à un mois et demi d'intervalle.

3. Définition de l'intérêt de la flore

Cet intérêt s'apprécie au regard d'un niveau d'enjeu des espèces qui colonisent le site d'analyse. Pour ce faire, le diagnostic met en parallèle les statuts des espèces que cela soit en matière de protection ou de menaces (régression).

L'évaluation se base sur les différents arrêtés ou textes officiels de protection :

- Liste des espèces végétales protégées dans le Département de la Vendée,
- Liste des espèces végétales protégées en Région Pays de la Loire,
- Livre rouge des espèces menacées de France (tome I et II),
- Liste des espèces végétales protégées au niveau national en France,
- Liste des espèces végétales de l'Annexe II de la Directive Habitat n°92/43/CEE : espèces végétales et animales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation,
- Liste des espèces végétales de l'Annexe IV de la Directive Habitat n°92/43/CEE : espèces végétales et animales d'intérêt communautaire qui nécessitent une protection stricte,
- Liste des espèces végétales de l'Annexe V de la Directive Habitat n°92/43/CEE : espèces végétales et animales d'intérêt communautaire dont les prélèvements ne doivent pas nuire à un niveau de conservation satisfaisant.

4. Définition de l'intérêt des habitats

Comme pour les espèces végétales prises seules, les habitats ou groupements d'espèces aboutissant à des formations végétales typées, la définition de l'intérêt d'un habitat se manifeste au regard d'un niveau de rareté à l'échelon local ou européen.

La codification des habitats est effectuée sur la base d'un rattachement à la typologie **Corine Biotope**.

5. Diagnostic habitats - flore

L'analyse effectuée sur le périmètre d'étude relative au projet a permis de mettre en évidence la présence de différents milieux (ou micro-habitats) listés ci-dessous :

- des alignements bocagers de densité variable et leurs lisières,
- d'un alignement ligneux dominé par le saule,
- de pelouses gérées par fauches,
- d'une zone cultivée (blé),
- d'une zone cultivée enfrichée,
- des secteurs remblayés rudéralisés avec dépôts de terres,
- d'une friche rudérale,
- de marges de cultures humides,
- d'un boisement de feuillus et fourré en mosaïque,
- d'un bassin de rétention colonisé par le Typha,
- d'une tache de végétation humide de type prairiale.

Le rapport définitif comprendra une description des milieux observés. Le pré-rapport comprend la cartographie de localisation et les codifications CORINE Biotope.

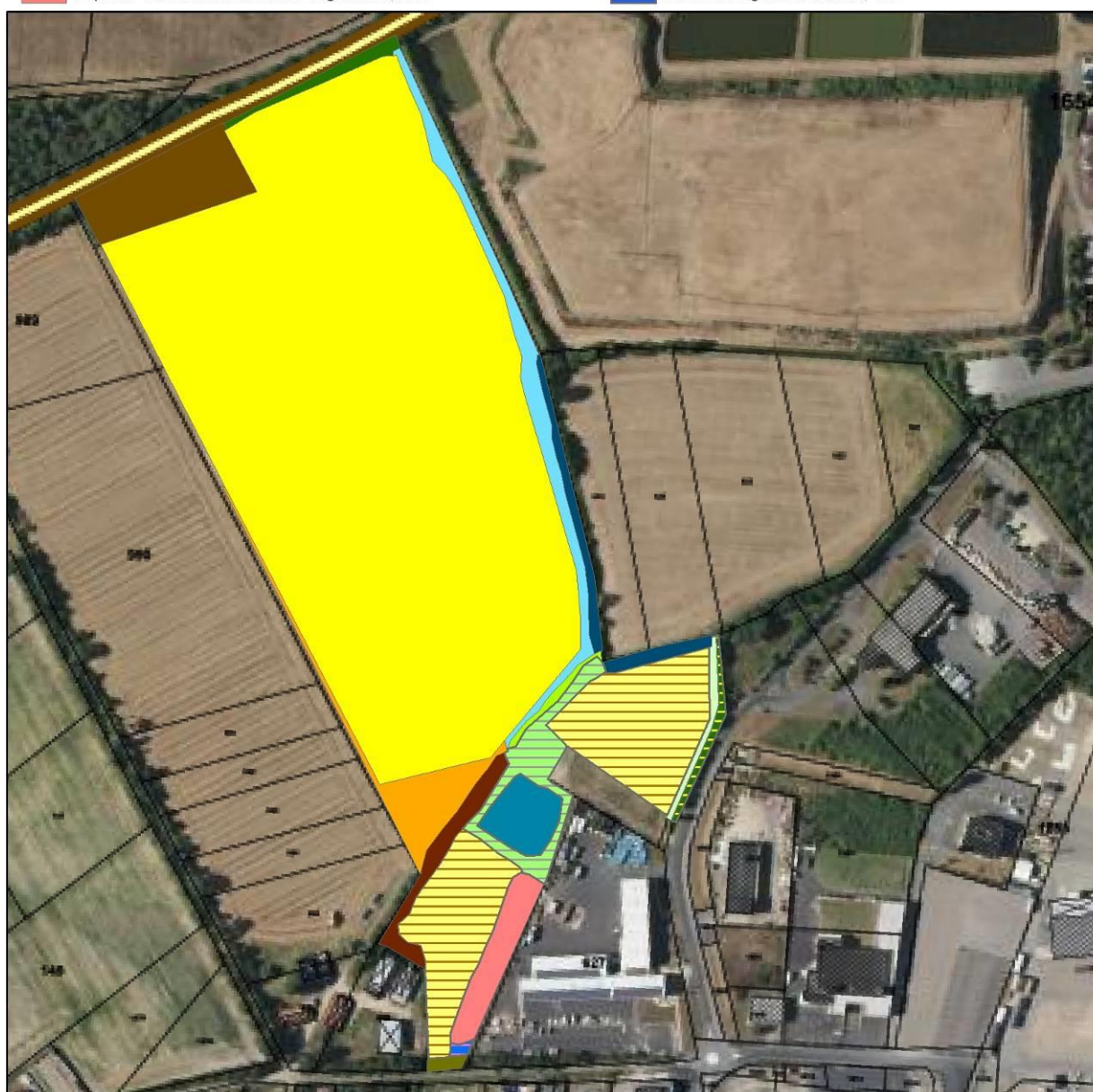
0 35 70 140 Mètres 1:3 000



Habitats présents sur l'aire d'étude

Projet de STEP commune de Givrand

- | | |
|--|--|
| Alignement bocager avec quelques sujet d'ormes remarquables, 84.2/84.1 | Fiche rudérale, 87.1 |
| Alignement bocager, 84.1 | Fourré arbustif bas et jeunes ormes, 31.811/84.1 |
| Alignement bocager, 84.2/84.1 | Haie bocagère dominée par l'orme, 84.2/84.1 |
| Alignement dominé par le saule, 44.1 | Marge de culture humide dominée par la Calamagrostis, 87.1 |
| Chemin géré par fauche, 38 | Mosaïque de boisement et fourré arbustif, 31.8x41.5 |
| Culture, 82.2 | Pelouse gérée par tonte, 38 |
| Culture enfilée sur remblai, 87.1 | Typhaie, 53.13 |
| Dépôt de terre formant une butte végétalisée, 87.2 | Tâche de végétation humide, 37.2 |



6. Synthèse des enjeux flore et habitats

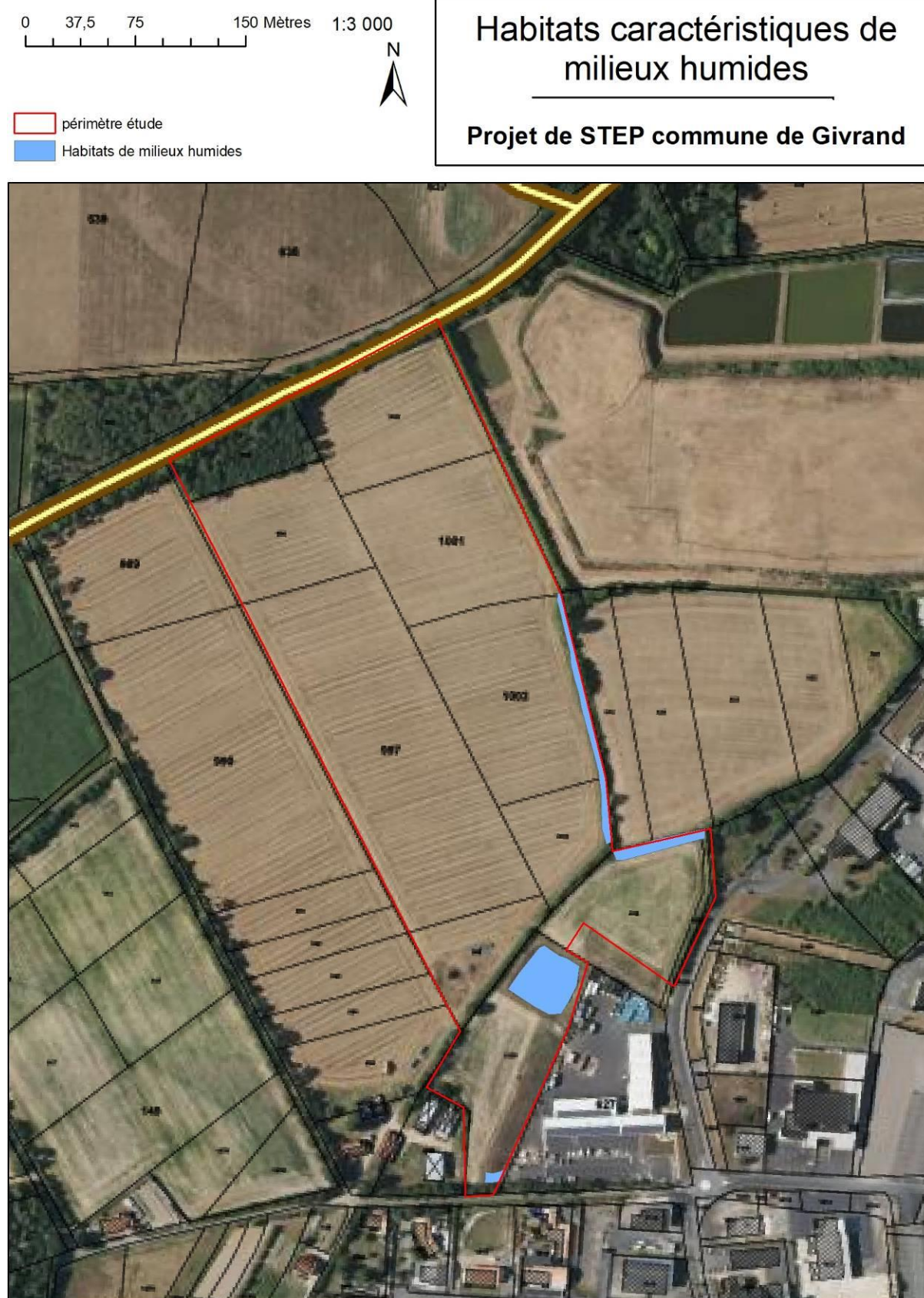
Habitats

Au regard d'un usage agricole assez important et d'un remblaiement partiel de milieux, il ne semble pas y avoir d'enjeu fort pour les habitats du site. Les principaux enjeux se trouvent liés à la présence d'une flore caractéristique des zones humides. (cf. carte page 15). Les principaux enjeux de conservation des habitats sont liés à la présence et l'usage d'une faune bénéficiant de statuts de protection.

Flore

La flore présente sur l'emprise du projet est caractéristique de culture et friche. La présence de quelques espèces forestières est liée aux haies et au boisement au nord. L'enjeu principal se trouve en dehors du site sur le bord du chemin de séparation des communes de Givrand et Saint-Gilles croix de Vie avec la présence de Peucedan officinal, une espèce non revue en Vendée depuis les années 80. Cette espèce possède un statut de protection Régional. L'identification, validée par le référent Vendée du Conservatoire Botanique de Brest, a permis de mettre en évidence la présence d'une trentaine d'inflorescence possible en 5 touffes. La gestion du talus par fauche n'est pas une modalité d'entretien favorable à l'espèce et des mesures seront proposées dans la version finale de l'étude faune flore. La carte page 16 localise cette station par rapport à l'aire d'étude.

Carte de localisation des habitats humides



Carte de localisation de la flore à enjeu



IV. Méthode de caractérisation de la faune

1. Campagne de terrain

Le secteur prospecté dans le cadre pour cette étude visait à couvrir l'ensemble de la zone prévue pour l'implantation du projet de STEP. La caractérisation de faune s'est déroulée lors des visites des 23 mai, 21 juin, 28 juin et 18 juillet.

A l'image du diagnostic de la flore et des habitats, l'inventaire de la faune proposé pour cette analyse, ne prétend pas être un inventaire exhaustif. Néanmoins, les passages réalisés en période d'activité reproductrice de l'avifaune, des amphibiens et autres espèces constituent une information primordiale pour l'intérêt du site. A la différence de la flore, la faune possède la faculté de se mouvoir (plus ou moins) et donc d'effectuer un report pour son alimentation, sa reproduction ou ses déplacements.

2. Méthode et définition de l'intérêt de la faune

La méthode employée comprend la réalisation d'un passage en fin de journée et début de nuit pour la caractérisation des oiseaux chanteurs, des passages avec recherches d'indices de présences et observations directes pour la faune terrestre et l'entomofaune.

La présence de milieux semi-naturels et le positionnement du site en bordure de milieux aménagés orientent sur une fréquentation d'espèces de milieux naturels, mais également d'autres plus opportunistes.

Cet intérêt s'apprécie au regard d'un niveau d'enjeu des espèces qui colonisent le site d'analyse.

L'évaluation se base sur les différents arrêtés ou textes officiels de protection :

- Liste des espèces animales protégées en Région Pays de la Loire,
- Listes des espèces animales protégées au niveau national en France,
- Listes des espèces référencées dans différentes annexes des Directives Européennes.

3. Diagnostic faunistique et synthèse des enjeux

L'avifaune

L'analyse réalisée sous des conditions climatiques assez favorables (lumineuses et peu de vent), démontre une richesse spécifique assez restreinte sur la zone. Lors des passages du 23 mai et du 28 juin, 25 espèces ont été contactées. La méthode comprenait des passages avec des points d'écoutes, des observations directes et analyses des chants.

La majeure partie des espèces observées ou entendues est liée aux milieux ouverts agricoles, mais également aux milieux humides ou côtiers. Pour ce secteur biogéographique, les espèces observées sont relativement communes et colonisent les secteurs bocagers des abords de plans d'eau ou proche de zones urbaines. Les espèces qui sont susceptibles de nicher dans les haies sont les plus sensibles à un aménagement en cas de disparition de ces milieux.

L'entomofaune

Même avec des conditions climatiques assez favorables, la présence importante d'espaces cultivés et les pratiques qui en découlent (amendements, retournement des sols...) sont parfois assez structurantes pour l'entomofaune.

Pour les rhopalocères (papillons de jour), les espèces observées sont banales et peu nombreuses (pas de réelle zone prairiale). La présence d'odonates est assez importante avec 5 espèces identifiées et de nombreux individus (effectifs). Par ailleurs, la présence d'Agrion mignon (espèce déterminante ZNIEFF) présente un intérêt pour les milieux qu'il fréquente (vu sur les lisières de haies) côté Est de l'aire d'étude. L'analyse n'a pas permis de mettre en évidence d'observations d'arbres colonisés par des larves d'insectes saproxylophages.

Les mammifères

Sur le secteur étudié, le potentiel biologique pour ces espèces est assez restreint. Le secteur est fréquenté par le Chevreuil, le Renard roux et le Lièvre.

Pour ce qui est des Chiroptères, la recherche d'arbres gîtes n'a pas permis de mettre en évidence la présence d'arbres creux ou autres zones favorables à leur présence en période de repos ou de reproduction.

Les reptiles

Sur la zone d'emprise du projet, il a été observé la présence d'une espèce de reptile : le Lézard vert. Cette espèce qui n'est pas prioritaire en Pays de la Loire, possède un statut protection et son habitat également. Sa présence est localisée au pied de l'alignement de saules en lisière Est.

Les amphibiens

La zone d'étude comprend un bassin de rétention des eaux et colonisé de Typha dans lequel de nombreux individus de Grenouille rieuse ont été observés.

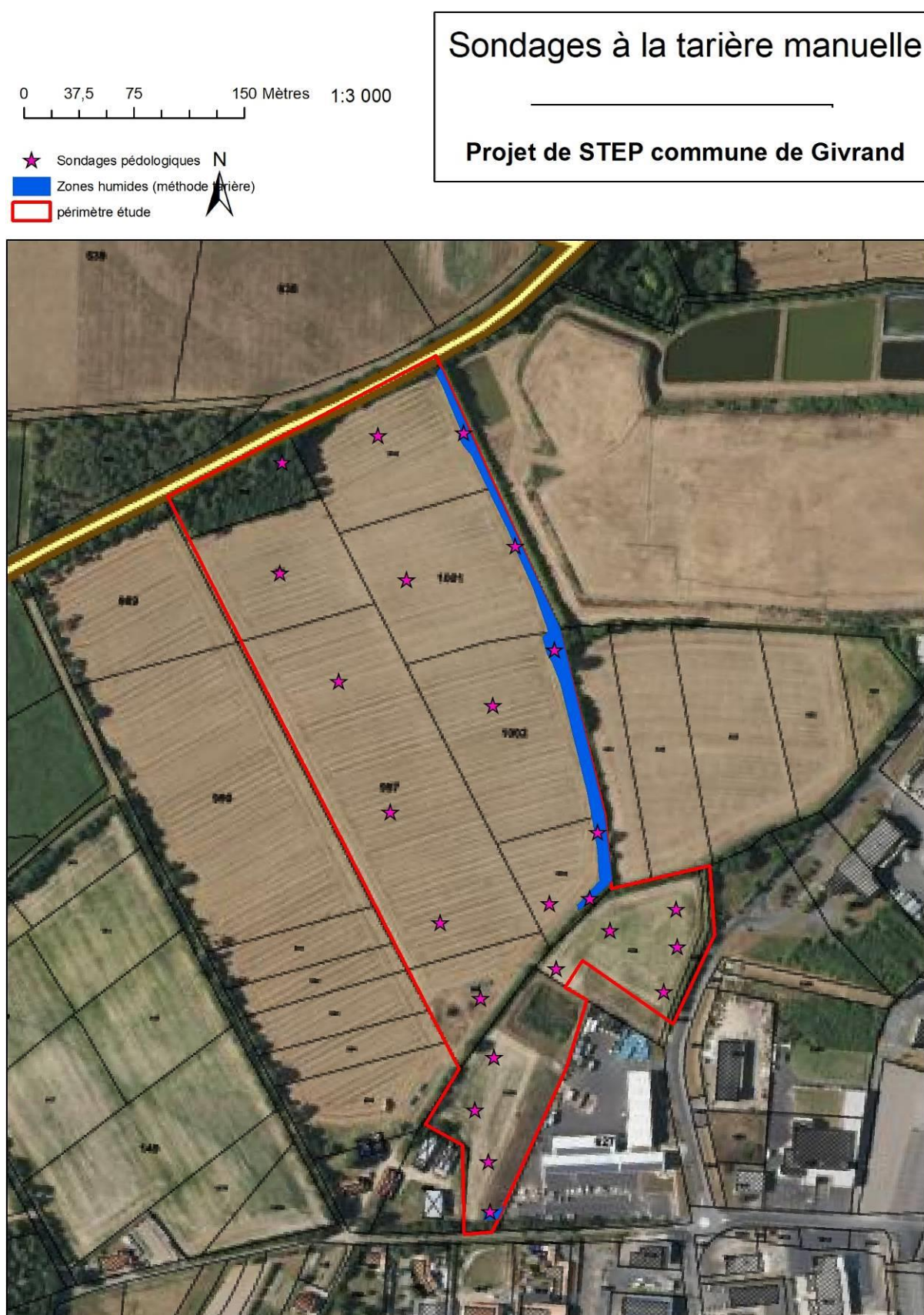
V. Méthode de caractérisation des zones humides (critère pédologique)

La caractérisation du critère pédologique a été effectuée par le biais de sondages à la tarière manuelle lors de deux sorties (23 mai et 21 juin 2018). La profondeur des sondages se veut être la plus importante possible dans la mesure où la tarière peut aller jusqu'à 1,20 m. Cependant, dans la pratique, il **n'a pas été possible de réaliser des sondages d'une profondeur standard pour la caractérisation des zones humides avec la présence importante de cailloux et pierres à faible profondeur. A titre d'exemple, les sondages les plus profonds (30-35 cm) ont été réalisés sur la zone cultivée remblayée (Code Corine 87.1).**

Sur la parcelle d'accueil du projet (culture de blé), la profondeur moyenne est de 25 cm. Les sols ne sont pas hydromorphes et la végétation spontanée, quand elle est présente, ne traduit pas d'enjeux à ce niveau. En revanche, le secteur en lisière Est se trouve présenter des traces d'hydromorphie dès la surface et se prolongeant jusqu'à 25 cm (impossible d'aller plus loin), les espèces végétales présentes sont en partie indicatrices de zones humides (liste du CBNB).

Dans le cas présent, la faible profondeur des sols et la présence d'un remblai (déposé suite à un aménagement adjacent) rendent difficile cette interprétation. Il est cependant possible de proposer une carte de leur localisation, avec une mise en perspective de l'inventaire communal des zones humides. En effet, le Syndicat Mixte des Marais de la Vie, du Ligneron et du Jaunay qui a réalisé un inventaire communal de zones humides, comprenant des sondages pédologiques à la tarière manuelle, arrive à la même conclusion sur la délimitation des zones humides, à savoir faible profondeur et localisation sur la partie Est en marge de la culture. La carte ci-dessous localise les zones humides d'un point de vue de la pédologie.

Carte de localisation des sondages à la tarière manuelle et leur caractérisation



VI. Analyse des effets et mesures

Descriptif des caractéristiques du projet et des incidences prévisibles

Le site d'analyse est colonisé par une flore assez commune à l'exception des alignements et des marges de cultures qui sont assez diversifiés. L'emplacement prévu sur la parcelle cultivée ne provoquera pas d'effet d'emprise sur des milieux à enjeux. En revanche, les travaux comprennent la création d'un accès vers le sud qui occasionnera une coupe ou un arasement d'une partie de haie.

Impact sur la flore et les habitats

L'aménagement de cette aire d'étude n'aura pas d'incidence préjudiciable sur la flore et les habitats naturels.

Impact sur les zones humides

Il n'est pas prévu d'implantation en milieu humide. En revanche, les travaux pourront potentiellement en traverser, il conviendra donc d'identifier le passage des engins pour rechercher l'évitement des effets autant que possible.

Mesure en faveur de la biodiversité

La présence d'une espèce protégée régionalement très rare dans le département (seule station) doit faire l'objet d'une gestion adaptée qui pourra être mise en place suite à la mutualisation des connaissances du présent dossier.

Impact sur la faune

Les principales recommandations porteront sur l'évitement des effets pour les reptiles (non-impact de la haie à l'Est) et l'avifaune reproductrice (Hypolaïs polyglotte ...). Le nécessaire passage des engins vers la parcelle d'implantation nécessitera la coupe ou arasement d'une haie (fourré à prunellier et jeunes ormes). Les espèces observées (avifaune) conditionnent les travaux hors périodes de reproduction ou de fréquentation par les espèces.